

PATRIMOINE

À Saint-Antoine, un chantier de restauration exceptionnel



Une équipe a entrepris la restauration de la façade de l'église abbatiale de Saint-Antoine, édifice classé aux Monuments historiques.

De véritables « artistes » se retrouvent au pied de l'église abbatiale de Saint-Antoine en ce frais matin de fin novembre. Haut de 22 mètres, l'édifice religieux, classé aux Monuments historiques, est un chef-d'œuvre de l'art gothique. Sa façade, inachevée, témoigne d'un savoir-faire exceptionnel. Lancées dans un chantier de longue haleine, une douzaine de personnes ont le privilège de travailler à sa restauration.

Un travail de haute précision

Dans la loge de taille, des blocs côtoient les truelles, les langues de chat, les gouges, les ciseaux plats, les pointerolles, la baladeuse... Les tailleurs de pierre, présents sur ce chantier qui a débuté à l'automne, sont bien conscients de vivre une fabuleuse expérience. L'église, commencée à la fin du XII^e et ter-

minée par sa façade au milieu du XV^e siècle, sert d'écrin aux reliques de saint Antoine l'Égyptien. Patrick, appareilleur et chef de l'atelier, nous invite à le suivre... Nous commençons par la salle où sont affichés les photos, les relevés et les dessins. Notre hôte explique : « Grâce à des drones, les architectes ont repéré les endroits les plus abîmés de la façade et estimé ce qu'il y avait à faire. Ensuite, les tailleurs et les sculpteurs ont réalisé un relevé de ce qui était indispensable à restituer ou à remplacer. » Le travail est colossal. À l'arrière des décors, la pierre est très abîmée. Autrefois recouverte d'une toiture qui la protégeait, la façade souffre depuis plus d'un siècle du ruissellement des eaux, du gel, du vent... Nous poursuivons par l'ascension des échafaudages. L'émotion gagne en découvrant, de près, ces sculptures si souvent observées depuis le



Noé taille la pierre à l'aide d'un ciseau plat monté sur un pistolet pneumatique. Un outil permettant d'aller plus vite.

parvis. Les frises, les végétaux, les décors et les personnages ont été façonnés il y a près de 600 ans. Les traits sont soignés, les drapés et la gestuelle magnifiques, les visages expressifs (photo ci-contre). Pour les bâtisseurs de 2020, « c'est une chance de pouvoir travailler sur un tel monument ». Le chantier est néanmoins assez complexe. Il faut être précis dans les relevés, réfléchir lors de chaque débit de pierre, harmoniser le matériau utilisé avec la molasse de l'édifice... L'art réside dans la qualité de la restitution, afin de « redonner tout son cachet et sa résistance à l'église ».

La façade, « un pur chef-d'œuvre »

Géraldine Mocellin, directrice du musée départemental, accompagne toutes les recherches sur l'abbaye depuis plusieurs années. Elle indique : « La façade a été réalisée au



milieu du XV^e siècle, à la fin de la grande période des hospitaliers de saint Antoine. Elle fait partie d'un programme iconographique et ornemental exceptionnel, dans lequel tout est lié. La qualité d'exécution est indéniable, même dans les parties hautes. C'est un pur chef-d'œuvre. » Un chef-d'œuvre qui bénéficie actuellement des meilleurs soins.

XAVIERA BOGACZYK

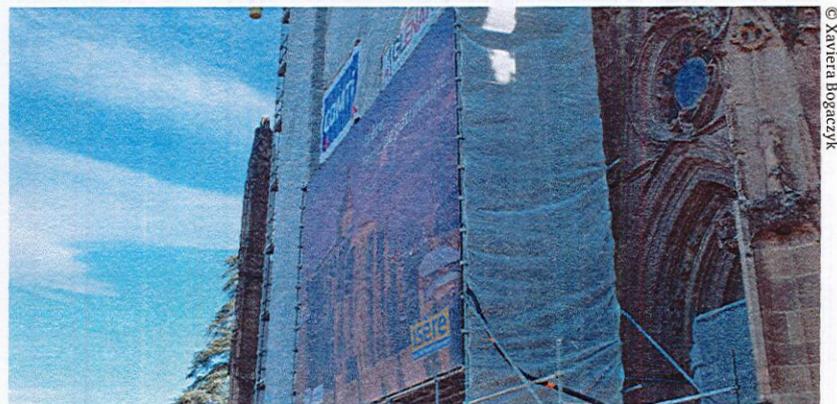
Marie-Chantal Jolland : « L'intervention devenait vraiment urgente »

L'ampleur des travaux est telle que tout ne pourra pas être restauré. La priorité, « ce sont les lignes et ce qui a été abîmé par la pluie », explique Marie-Chantal Jolland, maire de la commune antonine. L'élue souligne : « Je me réjouis des travaux sur cette façade. Malgré le coût (qui s'élève au minimum à 2,3 millions d'euros, NDLR), il fallait le faire. C'est vraiment une volonté partagée entre la commune de Saint-Antoine, la Direction régionale des affaires culturelles, la Région et le Départe-

ment. Ce dernier exerce d'ailleurs en partie la délégation de la maîtrise d'ouvrage. »

Les travaux vont s'étaler jusqu'en 2022, en trois phases. D'abord la façade, puis les parties sud et nord de l'église abbatiale. Selon la maire, l'intervention « devenait vraiment urgente ». En effet, la molasse, un grès utilisé pour la construction de l'ensemble de l'édifice religieux, est un matériau friable, qui nécessite de l'entretien. Sans quoi, il tombe. Tout simplement...

X.B.



Les travaux de restauration vont durer jusqu'en 2022.